



Bas les pattes devant le Venezuela !

Le Comité ouvrier international contre la guerre et l'exploitation, pour l'Internationale ouvrière (COI) alerte les travailleurs, les militants et les organisations se réclamant du mouvement ouvrier et démocratique à l'échelle internationale !

L'administration Trump, depuis le 22 janvier 2019, s'ingère ouvertement dans les affaires intérieures du Venezuela, au mépris du respect le plus élémentaire de sa souveraineté, en soutenant l'autoproclamation de Juan Guaido comme « président du Venezuela ».

L'administration Trump est soutenue par l'Union européenne qui par la voix de son « Parlement européen » vient de reconnaître Guaido comme « président légitime » du Venezuela.

L'administration Trump est soutenue par les régimes les plus réactionnaires à commencer par Bolsonaro au Brésil et Macri en Argentine, mais aussi par Macron en France, Merkel en Allemagne, May en Grande-Bretagne, et les gouvernements dits de « gauche » de l'Etat espagnol et du Portugal !

Deux jours après son autoproclamation, Guaido a fait connaître son souhait de « nommer un nouveau Conseil d'administration de l'entreprise pétrolière Citgo Petroleum » comme l'a révélé l'agence de presse Reuters (25 janvier), c'est-à-dire d'entamer la privatisation pillage de l'entreprise pétrolière publique PDVSA dont le peuple vénézuélien avait arraché la nationalisation en 1976 !

Comme avant-hier en Irak, hier en Libye et ailleurs, c'est à nouveau pour le pillage du pétrole et des ressources naturelles que l'administration américaine menace la souveraineté d'une nation, sans exclure le recours à une intervention militaire directe comme l'ultra réactionnaire Bolsonaro l'a proposé.

Le Comité ouvrier international contre la guerre et l'exploitation, pour l'Internationale ouvrière salue la prise de position de la coalition syndicale américaine US Labor Against the War qui vient de déclarer notamment :

« Les Etats-Unis n'ont aucune légitimité pour intervenir dans les affaires internes des autres pays, de prendre partie dans les conflits politiques internes, ou de déstabiliser des gouvernements élus. Nous connaissons quelles ont été les conséquences désastreuses des récentes interventions des Etats-Unis en Irak, en Afghanistan, en Syrie, et à travers leur alliance avec l'Arabie saoudite, au Yémen. Une intervention américaine au Venezuela ne pourra apporter que plus de souffrances et de dévastation, tout comme cela s'est produit au Honduras après le coup d'Etat de 2009 et le renversement du gouvernement légitime, amenant des colonnes de réfugiés fuyant cette tragédie à venir demander asile aux frontières méridionales des Etats-Unis. (...) Nous condamnons fermement le soutien tacite des dirigeants du Parti démocrate à l'intervention de Trump. (...) Cette ingérence dans les affaires internes du Venezuela ne sert que les intérêts des élites riches et des grandes multinationales, pas les intérêts du peuple vénézuélien, ni du peuple américain. Car ce sont toujours les peuples qui finissent par payer au prix du sang et des larmes ces interventions. »

Et ils concluent à juste titre par : « Bas les pattes devant le Venezuela ! »

Le Comité ouvrier international contre la guerre et l'exploitation, pour l'Internationale ouvrière invite les militants, les organisations ouvrières et démocratiques dans le monde entier à exprimer leur refus de toute ingérence du gouvernement des Etats-Unis et de ses alliés, à commencer par l'Union européenne, dans les affaires internes du peuple vénézuélien, et à se tenir aux côtés des travailleurs et du peuple vénézuéliens pour la défense de la souveraineté nationale.

Nambiath VASUDEVAN, Daniel GLUCKSTEIN,

Le 2 février 2019